

D'agate, de porphyre et d'opale et le reste,
 Comme on le dit de ceux de la cité céleste.
 L'orgue rendait tout seul des sons harmonieux ;
 Et, quand vint le *Sanctus*, de douces symphonies
 Descendirent d'en haut. Comme aux cérémonies
 Des plus grands jours, l'encens le plus délicieux
 Sortait je ne sais d'où. Le prêtre, plus agile,
 Avait la voix sonore. Au dernier évangile,
 Au mot *veritalis*, il se tourne vers moi.
 Me laissant voir en face un radieux visage,
 Il me dit : " Mon enfant, merci pour ton courage !
 Le bon Dieu saura bien récompenser ta foi....
 Je monte en paradis.... Pour expier l'offense
 D'avoir été distrait et léger à l'autel,
 J'ai, pendant cinquante ans, attendu la présence
 D'un servent qui voulût me faire aller au aici,
 En priant avec moi...."

Mon oncle ne put dire
 Comment tout le mystère à la fin s'acheva ;
 Car au milieu du chœur le curé le trouva
 Dans un état d'extase, et puis dans un délire
 Qui dura plusieurs jours. N'entendant rien du tout,
 Son bréviaire fini de l'un à l'autre bout,
 Ne sachant que penser de cela tout en somme,
 Il venait au secours de ce pauvre jeune homme.
 Il ne vit dans l'église aucun signe nouveau,
 Et se dit que le mal était dans le cerveau
 De l'écolier. Plus tard, connaissant mieux l'affaire,
 D'un miracle il trouva que la preuve était claire.
 C'est ce qu'a dit mon oncle et je l'ai toujours cru.

— Cette histoire est trop belle et n'est pas de ton cru.
 C'est sûr, fit une voix.

— Allons ! il se réveille,

Ou bien c'est qu'il faisait tantôt la sourde oreille !
 Viens nous conter ce que tu vis au Labrador.
 Voyons, fanfan, tu dois t'en souvenir ençor :
 L'histoire de Lanouet !

Et fanfan Ladébauche,

Balançant ses grands bras, comme un homme qui fauche,
 S'en vint tout lourdement tomber au milieu d'eux.

— *A Continuer.*

P. J. O. CHAUVEAU.